

19^e dimanche après la Pentecôte 2022

« Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. » (Mt 22, 8)

Ne trouvez-vous pas étonnant qu'au moment de communier, nous professions par trois fois notre indignité : « Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit... » et que tout de suite après, tous se lèvent pour recevoir la sainte hostie ?

Qu'est-ce qu'être digne, après tout ? Comme toujours, je dirai que les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées, que notre idée de ce qu'est *être digne* ne coïncide pas tout à fait avec l'idée que Dieu s'en fait. C'est pourquoi le Seigneur s'efforce de remettre les pendules à l'heure par une parabole.

« Le Royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. » La vie éternelle est le plus souvent comparée à un mariage, à une grande fête, à un festin, où doivent s'unir le Christ, le fils du roi du Ciel, et son Église, dont nous sommes les membres. Mais l'Église est vaste. Elle regroupe les croyants de tous les pays et de tous les temps. Heureusement, le Ciel est encore plus vaste. Tous les élus auront leur place. La table est dressée ; le repas est prêt. Il ne manque que les convives.

Mais comment viendront-ils si personne ne les invite ? Alors le roi du Ciel envoie ses serviteurs lancer les invitations. Les serviteurs de Dieu, ce sont d'abord les prophètes qui enseignent le chemin du Ciel, qui corrigent les erreurs, qui encouragent les saints. Ce sont Moïse, Isaïe, Élisée, Jérémie, Daniel, et tous les autres.

Ils s'adressent tout d'abord à quelques invités choisis, à un peuple élu, le peuple hébreu. Quelle réponse donnent-ils à l'invitation du grand roi ? Ils n'en tiennent pas compte, ils ont mieux à faire. Ils refusent d'abord poliment, mais comme des serviteurs continuent de leur annoncer la bonne nouvelle et avec insistance, les invités deviennent violents. Ils les empoignent, ils les maltraitent et ils les tuent. C'est bien le sort que nous avons réservé aux prophètes, et au plus haut degré au serviteur des serviteurs, au Christ Seigneur, en le clouant sur la croix.

« En l'apprenant, le roi se mit en colère ; il envoya ses troupes ». C'est ainsi que les prophètes ont expliqué les invasions étrangères. Puisque les juifs ignorent l'appel de Dieu, on leur envoie de quoi les faire changer d'avis. Les Égyptiens, les Perses, les Assyriens, les Grecs, et enfin les Romains. Peut-être comprendront-ils que leur vrai bonheur n'est pas sur la terre, mais auprès de Dieu ! Sans succès...

« La noce est prête, mais les invités n'étaient pas dignes. » Le ton se fait plus urgent. Il ne faut pas gâcher un festin comme celui que Dieu nous prépare. Que n'importe qui en profite, mais qu'au moins quelqu'un en profite !

« Allez donc aux croisées des routes, et tous ceux que vous trouverez, invitez-les ». On trouve la réalisation de ce verset plus loin dans l'Évangile : « de toutes les nations faites des disciples. » Cette fois-ci, les serviteurs, ce sont les apôtres et tous ceux qui viendront après eux qui nous invitent, « mauvais et bons », aux noces. Le Ciel est trop vaste pour n'accueillir que quelques VIP. Il faut prêcher l'Évangile par toute la terre et jusqu'à la fin du

monde pour atteindre le quota d'invités. « Et la salle des noces fut remplie de convives. »

Est-ce par dépit que Dieu a renoncé à ses premiers invités pour rassembler chez lui une multitude de quidams ? Est-ce en raison de son orgueil blessé qu'il a déclaré que les invités n'étaient pas dignes ? C'est tout le contraire. Dieu ne veut dans son Royaume que des convives dignes de lui. Il suffit de s'entendre sur la signification de dignité aux yeux de Dieu.

Je serais bien présomptueux de vous expliquer ce qui est digne de Dieu. Cependant, je peux vous dire ce qui est indigne de lui : c'est l'orgueil.

Qu'y a-t-il de plus important que Dieu ? S'il nous invite à sa table, qu'avons-nous de mieux à faire ? Il faut tout arrêter, tomber à genoux de reconnaissance, et courir avec joie jusqu'à la maison du Seigneur !

Les premiers invités n'étaient vraiment pas dignes de Dieu, parce que mettant à la première place les préoccupations de la terre. Dieu s'abaisse jusqu'à leur demander de lui faire l'honneur de leur présence, et ils ont trouvé le moyen de s'excuser.

Au contraire, les autres, ceux qui ont été cueillis « aux croisées des routes », ne sont pas des quidams récupérés ici et là pour remplir artificiellement les noces. Ce sont les vrais et les seuls invités dignes de Dieu, parce que malgré leurs misères et leurs infirmités, ils ont eu l'humilité de dire « oui » au Seigneur. « Oui, j'ai besoin de vous ; oui, je veux bien de votre aide ». Et pour une ouverture de cœur comme celle-là, ils ont mérité une vie éternelle. Mieux encore : un festin royal éternel !

Le bon Dieu arrive toujours à ses fins. À la fin du monde, le Ciel sera rempli des convives de Dieu, avec nous ou sans nous.

Si nous savons que nous sommes petits, que nous sommes faibles, tant mieux ! Disons-le-lui : « Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie. » Et c'est ainsi qu'ayant reconnu notre petitesse et affirmé notre confiance, nous pouvons nous lever et recevoir notre Dieu, non pas parce que nous sommes dignes de lui, mais parce qu'il le veut, parce qu'il nous aime.